

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559\\_Poesiefac\\_Rigaud\]](#) 038 Les cerf en rup [sic] pour les biches se battent

## **[1559\_Poesiefac\_Rigaud] 038 Les cerf en rup [sic] pour les biches se battent**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceAutre Dizain.

Incipit non moderniséLes Cerfz en rup pour les biches se battent

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraireRigaud, Benoît

Date1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 038

Grande section au sein de laquelle le poème prend place[[Dizains.]]

FoliotationD1r, D1v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Pourautant il m'est deffendu,  
 Dont tous les iours m'en croit enuie:  
 Mais puis que luy seul est ma vie,  
 Maugré les fortunes fenestres,  
 Les yeux ne seront point les maistres  
 Sur tout le corps, car par raison,  
 J'ayme myeux perdre les fenestres,  
 Que perdre toute la maison.

*Autre.*

Baiser souuent n'est pas grant plaisir:  
 Dites ouy, vous autres amoureux:  
 Car du baiser vous preuient le desir  
 De mettre en vn, ce qui estoit en deux  
 L'un est tresbõ, mais l'autre vaut trop mieux:  
 Car de baiser sans auoir iouyssance,  
 C'est vn plaisir de fragile assurance:  
 Mais tous les deux alliez d'un accord,  
 Donnent au cœur si grand esiouissance,  
 Que tel plaisir met oubly à la mort.

*Autre dizain.*

Les Cerfs en rup pour les biches se battent,  
 Les amoureux pour les dames combatent,  
 Vn mesme fait engendre leurs discordz.  
 Les Cerfs en rup pour les biches mugissent,  
 Les amoureux pour les dames gemissent,  
 Eux & les cerfs feroient des beaux accordz.  
 Amans sont serfs à deux piedz sur vn corps,

D

Ceux

Ceux cy à quatre, & vous venir aux testes,  
 Il ne s'en faut que rumyner les corps  
 Que vous amans ne foyez ainsi bestes.

*Dizain.*

Le plus grand mal & le plus dangereux  
 Que d'une amye on puisse recevoir,  
 N'est pas reffus ny congé rigoureux,  
 Apres qu'on a d'aymer fait son deuoir:  
 Ce n'est aussi estre priué de veoir  
 Celle qu'on tient chere comme soy mesmes.  
 Vn mal ya en amour plus extreme,  
 Et qu'on ne peut sans l'effayer comprendre,  
 Diray ie qu'el: c'est quand on est à mesme,  
 Et toutesfois on est contraint d'attendre.

*Contre amour.*

Amour n'est pas vn Dieu, c'est vn magicien,  
 Qui enchante les cœurs, & les sçait si bien prendre  
 Soubz couleur de plaisir, & espece de bien  
 Que d'eux mesmes a lay ilz cherchent de se rendre  
 Et alors qu'il les tient en lieu de les deffendre,  
 Il les trompe & deçoit, & fait que la prison  
 Leur semble liberté, les yurant de poison.  
 Dont pis que mort s'ensuit, doncques il n'est pas  
 Dieu.

Car vn Dieu n'vseroit de telle trahyson:  
 Mais l'esprit aveuglé luy a donné ce lieu.

*Dizain*